

# Harald Beharie

*Batty Bwoy*

08.11—09.11

ve & sa à 20h30

Durée 1 h 15

*Emergentia, temps fort pour la relève chorégraphique  
en collaboration avec L'Abri et le TU*

*« Si vous appartenez à une minorité, vous saurez que c'est la réalité.  
Il faut faire face à la violence en permanence. Mais il y a aussi de  
la joie et de la célébration. »*

*Harald Beharie*

**chorégraphie/performance** Harald Beharie — **collaboration artistique /sculpture** Karoline Bakken Lund et Veronica Bruce — **Musique** Ring van Möbius — **Régie son** Jassem Hindi — **œil extérieur** Hooman Sharifi, Inés Belli — **production** Mariana Suikkanen Gomes — **distribution** Damien Vallette — **soutiens** Kulturrådet, Fond for lyd og bilde, FFUK, Sandnes Municipality, Oslo Municipality and TOU — **coproduction** Dansens Hus, Oslo and RAS — **remerciements** Tobias Leira, Ingeborg Staxrud Olerud, Torbjørn Kolbeinsen and Phillip McLeod — le projet a remporté le prix Hedda du meilleur spectacle de danse 2023 et a été nommé pour le prix de l'Association norvégienne des critiques 2022 — **direction technique de l'ADC** José Manuel Rodriguez avec Pierre Montessuit, Loïc Durel, Jean-Denis Gilbert, Stan Peyrou, Salomé Schweizer, Julia Torino, Jimmy Verplancke.

La plupart des idées reçues sur les hommes queer se rapportent à un corps hypersexuel, agressif, prêt à bondir, contre nature et dangereux. Surgissent aussi des impressions de corps hors-binarités, de masculin féminisé et pourtant prédateur. *Batty Bwoy* se sert de toutes ces connotations pour produire une image physique déformée, plongeant dans l'étrangeté et testant le regard du public.

Par son travail, Harald Beharie dissout généralement les pôles interprète-spectateurice. Le performeur cherche des échanges réciproque d'énergies, un façonnage de la performance où l'acte d'observer se transforme en présence partagée, active.

Ici, à travers une réappropriation de l'argot jamaïcain désignant un homme gay – littéralement *butt boy* en anglais – son solo détourne/retourne toutes ces mythologies dénigrantes. Dans une odyssée de rock progressif bourdonnant, la pièce attaque et embrasse ces récits sédimentés autour de la peur du corps queer comme figure perverse et déviante. Advient une créature ambivalente. Entre corps précaire et pouvoir libéré. Pulsent alors l'énergie et la joie.

**Harald Beharie** (he/him/they) est un performeur et chorégraphe jamaïco-norvégien basé à Oslo. À travers de nombreux contextes et formats, il examine toutes sortes de modes d'être et de danser, questionnant notamment l'idée de normativité : il s'intéresse au do-it-yourself et à la vulnérabilité des explorations dans l'inconnu. Harald Beharie aime particulièrement investir l'espace avec des performances sociales et participatives. Il a collaboré entre autres avec Kristin Helgebostad, François Chaignaud, Ingrid Fiksdal, Bouchra Ouizguen, Pieter Ampe, Marcelo Evelin, Hooman Sharifi et Mia Habib.

### Prochainement au Pavillon ADC

26–30 .11	Catol Teixeira <i>arrebentação – zona de derrama last chapter</i>
11–19 .12	Cindy Van Acker <i>Quiet Light</i>

### LE PROGRAMME D'EMERGENTIA

Vendredi 08.11			
19h00	Appetite for the Depths	Johanna	L'Abri – Madeleine
20h30	Batty Bwoy	Harald Beharie	Pavillon ADC
Samedi 09.11			
19h00	Appetite for the Depths	Johanna	L'Abri – Madeleine
20h30	Batty Bwoy	Harald Beharie	Pavillon ADC